VISITE DU JARDIN-FORET DES ETANGS A TOURVES

1er octobre 2024

Un groupe composé d'administrateurs de l'ASPONA, de FNE 83, du GADSECA et de 2 architectes paysagistes des Alpes-Maritimes a été reçu par Guylaine Diesnis dans sa ferme diversifiée en agroforesterie de 2,7 ha (https://jardinforetdesetangs.blogspot.com/p/presentation.html) le jardin-forêt des étangs, https://www.facebook.com/JAFE83/

Guylaine Diesnis se présente rapidement : « *La terre ne m'a jamais quittée* ». Née dans la Manche et fille de paysans en production laitière, elle a fait des études au lycée agricole de Coutances. Par la suite, elle a animé une ferme pédagogique, puis tenu des chambres d'hôte et un gite dans la vallée de La Roya. Elle a acheté ce terrain en 2012, pour y faire du maraîchage, au prix de 1 euros/m². Il s'agissait d'un vignoble abandonné où il reste encore quelques alignements de vieux ceps. Tourves est une commune du Parc naturel régional de la Sainte-Baume, traversée par la rivière Caramy qui a provoqué de fortes inondations, il y a quelques années.

C'est une grande zone vouée à la monoculture de la vigne depuis l'époque gallo-romaine, comme en témoignent des vestiges découverts à l'Abbaye de la Celle (Brignoles) et à l'élevage ovin en hiver (transhumance inversée). Les collines étaient aussi le lieu d'activités intenses, tels que le pâturage, le charbonnage, le bucheronnage, qui ont entrainé une déforestation progressive. Il y fait très chaud l'été mais il gèle l'hiver. Les précipitations sont celles du régime méditerranéen, très irrégulières, 800 mm/an. C'est une zone qualifiée à hauts défis.

Après quelques années de maraîchage, elle prend conscience que son physique est mis à mal par ce travail, et peu durable, en moyenne en agriculture, 10 Kg calories carbonées ou fossiles sont nécessaires pour produire 1 Kg calorie de nourriture. De plus l'arrosage abondant est nécessaire l'été pour les plantes annuelles, que sont les légumes.

Face à ces constats et des observations sur le sol qui est extrêmement dégradé, elle commence des recherches des applications et des expérimentations, pour développer un agroécosystème autonome, abondant et résilient tout comme l'est le système forestier.

Guylaine s'appuie sur les enseignements tirés de plusieurs formations (Eric Escoffier en permaculture, Robert Hart « le jardin-forêt est le système le plus présent sur terre »[1]), de nombreuses lectures (Warren Bush, Fukuoka « La révolution d'un seul brin de paille » …), de ces nombreuses expériences effectuées dans les diverses productions agricoles, partout en France, et de ces nombreux constats et observations sur les dégradations que beaucoup de techniques agricoles entrainent.

Elle a ainsi pris conscience que le bassin méditerranéen était, il y a bien longtemps, entièrement couvert de forêts et qu'elles devraient être le plus présentes si nous laissions faire la nature. Elle décide ainsi de commencer à re-forester son terrain et à l'aménager pour favoriser la rétention de l'eau.

Mme Diesnis bénéficie à ce titre de paiements pour services environnementaux (PSE) pour une période de 5 ans (3000 € /an) par l'entremise du Conservatoire des Espaces Naturels 83 qui, agissant en tant que tête de réseau, gère plusieurs contrats de ce type pour des exploitants agricoles.

La transformation n'est pas achevée et elle suit plusieurs règles : planter et semer, chaque année, en respectant les 7 étages du jardin-forêt pour nourrir le sol, les animaux et les hommes ; réorganiser le terrain pour valoriser toute la pluie qui tombe de manière irrégulière.

Guylaine s'est employée à développer sur une base empirique ces différents strates végétatives qui associent hydrologie régénérative et agroforesterie et que l'on retrouve dans la forêt naturelle.
Il s'agit :

1) de la canopée que peuvent constituer par exemple le févier d'Amérique ou encore l'Aulne Blanc, l'Aulne Rugueux, le Robinier Faux-Acacia, la Glycine ;
2) des arbustes et grands arbustes, par exemple le Faux-Indigo (Amorpha fructicosa), et, plus globalement, la série des Amorpha, le Caraganier de Sibérie, la série des Caragana, la série des Eleagnus : Chalef argenté, Olivier de Bohème, Goumi du japon et enfin l'Argousier (Hippophae Rhamnoïdes). Ces arbres, pour certains d'entre eux, produisent des baies, d'une grande valeur nutritive et gustative ;
3) des arbrisseaux (romarin, amélanchier, ronces cultivées) ;
4) des lianes (vigne) ;
5) des herbacées (légumes annuels et vivaces)
6) des couvres-sol (fraisier) ;
7) du sol (racines et bulbes).

Le choix des arbres et des arbustes et des autres plantes se porte sur ceux ayant la capacité de fixer l'azote de l'air, en symbiose avec une bactérie, qui apportent le plus de matière organique, qui sont résistants à la sécheresse et qui nourrissent toute l'année les animaux et nous-mêmes.

A ce stade de développement, des apports de fumier, de compost, de broya sont encore nécessaires. Nourrir la vie du sol est capital comme l'a expliqué Marcel Bouché[2] : nous devrions trouver 3 à 4 tonnes de vers / ha, la plupart des sols cultivés de par le monde n'en présentent environ que 300 kg.

Guylaine nous fait découvrir une série de clairières potagères et des bosquets associant les 7 strates végétatives : des asters, des fraisiers, des artichauts, des légumes annuels et vivaces,

[1] 4 Podcasts à écouter sur France Culture, dont le 1er « *La terre s'est tue, la terre qui parle* » explique qu'au vu des recherches archéologiques menée à la Sainte-Baume à Pendimoun (Castellar) le chêne pubescent couvrait toute la région jusqu'au rivage à la période néolithique.

[2] « Des vers de terre et des hommes » Marcel Bouché Actes-Sud (2014)

du maraichage sur sol vivant, du sorgho fourrager, une trogne de peuplier blanc, des pommiers, des pruniers, des vignes mariées, du sumac des corroyeurs (pour apprêter le cuir) et encore bien d'autres plantes que nous ne pouvons toutes nommer.

La gestion de l'eau de ruissellement, ou l'hydrologie régénérative pour ralentir, infiltrer, répartir et stocker l'eau a conduit à créer plusieurs ouvrages conçus et réalisés par PERMALAB, sa fille Aurélia exerçant dans ce bureau d'études.
A savoir :

1) Un bassin d'orage ;
2) des andins sur courbes de niveaux ;
3) une mouillère (zone d'expansion et d'infiltration) ;
4) des revers d'eau,
5) deux citernes souples de 60 m3 remplies par pompage lors des grands événements pluvieux, qui stockent de l'eau pour l'arrosage et l'accélération de la production de matière organique.
6) la mare de biodiversité créée en 2021.

Guylaine cultive dans des clairières potagères, sans serres, 6 mois sur 12 (pas de production pendant la période estivale) en adaptant des variétés de légumes annuels et des vivaces. De ce fait, en régénérant le sol, la réduction de l'arrosage (1m3/jour pour 1000 m2) et des coûts de production sont possibles.

Suite à ces expériences, l'intérêt pour ce type d'agroécosystème est grandissant : étude réalisée par l'INRAE, l'ADAF, le CEN PACA, le dispositif PSE par l'ADEME et le PNR Sainte Baume, Des visites guidées et des stages sont organisés (cursus de formation d'une journée par mois sur dix mois). Il s'agit de *« développer notre compréhension du Vivant et cultiver notre nourriture, en lien avec la Terre ».*

La formation d'animatrice en agro-écologie de Guylaine à Terre et Humanisme et son envie de transmettre au plus grand nombre l'amène à effectuer des animations auprès des scolaires également (par exemple la co-création d'un jardin-forêt pédagogique au collège de Roquebrune sur Argens qui compte 800 élèves).

La moitié de la SAU de cette ferme est en reforestation naturelle grâce à une implantation progressive des 7 strates du jardin-forêt. Un millier d'arbres ont été plantés depuis 2012 et les semis spontanés sont de plus en plus nombreux.

En résumé, le Jardin-forêt des Etangs est une reforestation de terre agricole avec des essences nourricières pour le sol, les animaux et les humains. Il imite, ainsi, le système forestier qui devrait être le plus présent sur la terre immergée, gage d'abondance et de résilience. Il donne à voir des techniques et visions pour avancer vers des agroécosystèmes nourriciers qui participent à solutionner les défis d'aujourd'hui : inondations, sécheresses, désertification, dégradation des sols, déforestation, souveraineté alimentaire.

ASPONA

oOo